

PARASITOLOGIE. — Un *nouveau spirure*, *Thelazia balayi* n. sp., *parasite de l'antilope* (*Cephalophus nigrifrons Gray*), *et du bœuf domestique en Guinée et en Basse Casamance (Sénégal)*. Note (\*) de M. Simon Gretilat, présentée par M. Clément Bressou

La récolte de nombreux *Thelazia* Bosc, 1819, au cours d'enquêtes épidémiologiques sur la thélaziose bovine en Basse-Casamance durant l'année 1968 a permis de déterminer l'agent causal de cette affection parasitaire, *Thelazia rhodesi* Desmaret, 1827, dans cette région de l'Afrique occidentale.

Parmi cet abondant matériel se trouvaient 1 mâle et 2 femelles de *Thelazia* prélevés dans les yeux de deux jeunes bovins mis en stabulation dans des parcs en lisière de la forêt, à l'Est et au Sud de Ziguinchor, et différents de *Th. rhodesi*.

Quelques mois plus tard, notre confrère le Docteur Tsaratsiotis, Expert de la F. A. O. à Kindia, République de Guinée, nous fait parvenir pour examen les larves de 4 *Thelazia* (2 ♂ et 2 ♀) semblables aux précédents et récoltés dans les yeux d'une antilope (*Cephalophus nigrifrons Gray*), abattue dans la région de Kindia.

Nous donnons ci-dessous la description et les caractéristiques numériques de ce spirure qui est un *Thelazia* à spicuks semblables et subégaux.

Sous-ordre : *Spirurata* Railliet et Henry, 11915.

Famille : *Thelaziidae* Railliet, 1916.

Genre : *Thelazia* Bosc, 1819.

*Thelazia balayi* n. sp.

Petite taille, 1 à 1,4 cm, blanc nacré, se déplaçant à la surface de la cornée par des mouvements rapides de reptation pour passer des replis palpébraux au sac conjonctival qui est son lieu d'élection habituel.

Cuticule très nettement striée (distance interstrie : 14 à 22  $\mu$ ) avec bordure postérieure finement crénelée ou denticulée (fig. H), chez le mâle, sauf dans la partie terminale du corps qui est repliée sur elle-même comme chez tous les spirures en général. Capsule buccale cylindrique plus large que profonde (fig. I), entourée de 4 paires de papilles médiomédianes et de deux amphides à peine visibles (fig. D). Deirides. Cycle interne avec 6 papilles bien développées mais difficiles à mettre en évidence. Deirides bien distinctes, en forme de mamelon coiffé d'une petite papille hémisphérique, et situées un peu en arrière de l'anneau nerveux alors que le pore excréteur est placé un peu en avant. Vulve en position antérieure et en avant de la terminaison de l'œsophage (fig. A). Utérus double avec larves libres à son intérieur chez la femelle mure. Deux papilles caudales presque terminales encadrent l'extrémité de la queue courte et obtuse de la femelle (fig. B). Chez le mâle existent 2 paires de papilles postcloacales (fig. E) et 9 à 12 paires de papilles précloacales. Spicules courts et subégaux, presque semblables (fig. F), le gauche étant cependant un peu plus long et un peu plus robuste que le droit (110 à 130  $\mu$  et 99 à 121  $\mu$ ).

Un matériel relativement restreint (3 ♂ et 4 ♀) nous permet de donner sous

forme de tableau les caractéristiques numériques des spécimens que nous avons examinés.

TABLEAU

	Mâles			Femelles			
	1	2	3	1	2	3	4
Longueur (en cm) . . . . .	1,015	0,939	1,008	1,200	1,400	1,400	1,250
Largeur maximum (en $\mu$ ) . . . . .	290	244	250	330	350	345	325
Interstrie cuticulaire . . . . .	14 à 19	13 à 17	12 à 18	15 à 18	16 à 22	15 à 21	16 à 21
Capsule buccale :							
diamètre . . . . .	18,7	19	22	22	22	21,5	21
profondeur . . . . .	16,5	17	18	15,4	16,5	16	15
Longueur œsophage . . . . .	726	1,023	818	891	825	810	870
Distance œsiride extrém. ant. . . . .	382	410	405	493	462	528	510
Distance pore excrét. . . . .							
Distance anneau nerv. . . . .	250	247	260	396	317	320	340
Distance vulve . . . . .				660	627	574	590
Queue longueur . . . . .	59	61	87	75	73	78	69
Nombre de papilles (paires) :							
préanales . . . . .		10	12				
postanales . . . . .	2	2	2	1			1
Spicules :							
Gauche longueur . . . . .	126	110	131				
épaisseur . . . . .	19	18	24				
Droit longueur . . . . .	99	102	121				
épaisseur . . . . .	16	16	20				
Larves <i>in utero</i> :							
longueur . . . . .				242		235	
largeur . . . . .				13		12	

A l'exception de la longueur totale des spécimens qui est donnée en centimètres, toutes les autres mensurations sont exprimées en microns.

DISCUSSION. — 4 espèces de *Thelazia* à spicules similaires et subégaux sont à notre connaissance décrits à l'heure actuelle. Ce sont : *Th. lacrymalis* (Gurlt, 1831) du cheval, *Th. skrjabini* Erschow, 1928 du bœuf, *Th. erschowi* Oserskaja, 1931 du porc et *Th. ksui* Kang et Wei, 1957, du bœuf. D'après Travassos (1918), elles appartiendraient au sous-genre *Thelaziella* Travassos, 1918 (*Thelazia* à spicules semblables et subégaux). Ce sous-genre a été supprimé par Anderson et Diaz-Ungria en 1959. Pour des raisons de commodité dans la discussion et la comparaison de notre espèce avec les *Thelazia* à caractères spiculaires similaires nous tiendrons cependant compte de cette classification.

Comparée à *Th. lacrymalis*, l'espèce que nous venons de décrire en diffère par une striation cuticulaire très apparente (14 à 22  $\mu$  au lieu de 7  $\mu$ ) et des spicules beaucoup plus courts (102 et 131  $\mu$  au lieu de 140 et 190  $\mu$ ). Il en est de même avec

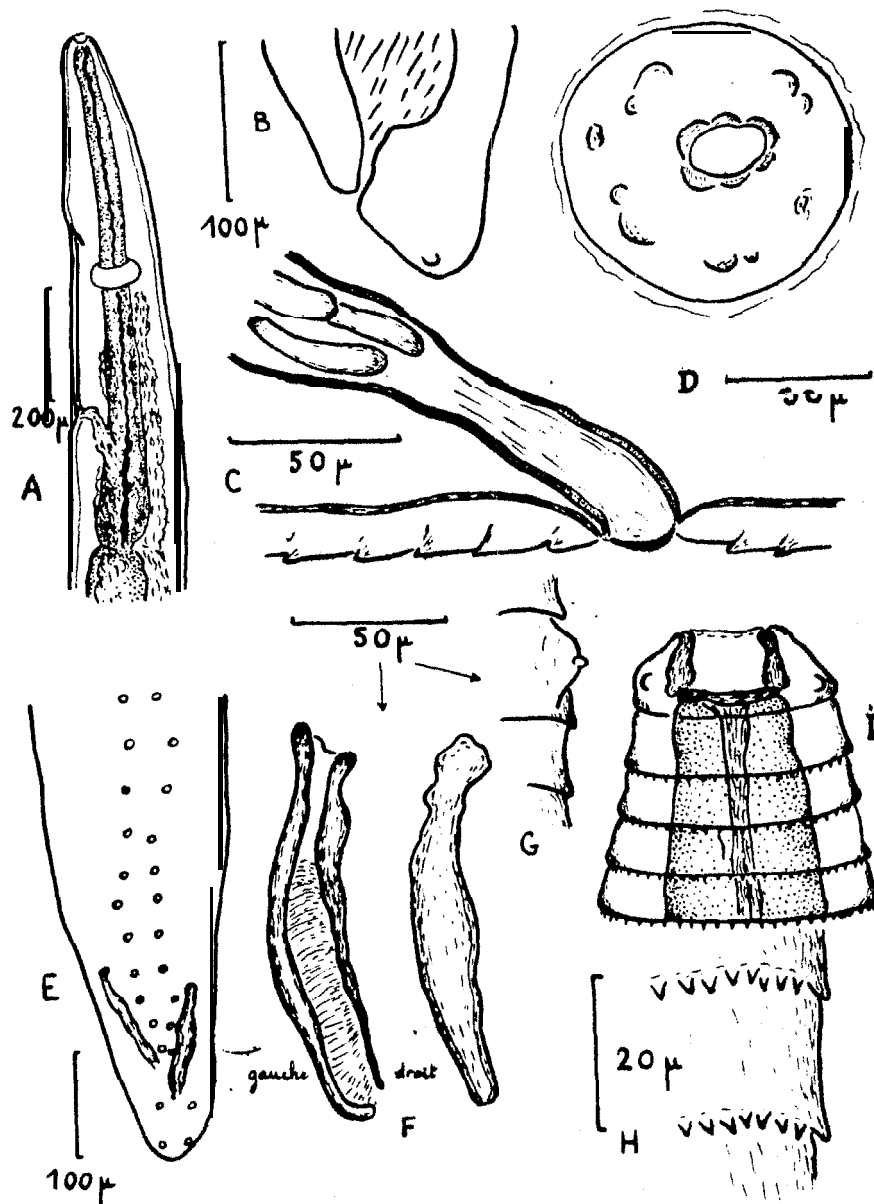


Fig. A. — Extrémité antérieure de la ♀.  
 Fig. B. — Extrémité postérieure de la ♀.  
 Fig. C. — Orifice vulvaire.  
 Fig. D. — Tête du ♂ en vue apicale.  
 Fig. E. — Extrémité postérieure du ♂ en vue ventrale.  
 Fig. F. — Spicules.  
 Fig. H. — Détail du bord postérieur de la striation cuticulaire, chez le ♂.  
 Fig. G. — Deiride.  
 Fig. I. — Extrémité antérieure du ♂ avec capsule buccale vue de profil.

*Th. ksui* qui a des spicules beaucoup plus grands (670 et 710  $\mu$ ). *Th. erschowi* a des dimensions très réduites, 4,8 à 6,58 mm et des spicules plus longs et beaucoup plus épais que ceux de notre espèce. D'autre part sa vulve s'ouvre très en arrière de la terminaison de l'œsophage alors qu'elle est très en avant de ce point chez nos spécimens femelles (œsophage longueur moyenne : 850  $\mu$ , vulve à 600  $\mu$  environ de l'extrémité antérieure). Quant à *Th. skrjabini*, si la forme et la longueur de ses spicules sont très voisins de ceux de notre spirure, il possède 3 paires de papilles postcloacales et 17 à 32 paires de papilles précloacales au lieu de 2 et de 9 à 12, et sa femelle a un orifice vulvaire très postérieur à la terminaison de l'œsophage qui est très court chez cette espèce (300  $\mu$  environ).

Parmi les autres *Thelazia* à spicules courts, *Th. brevispiculata* Yang et Wei, 1957, a 13 paires de papilles preanales et 2 paires de papilles postanales, mais ses spicules sont très inégaux (100 et 170  $\mu$ ). Restent encore deux autres espèces dont les mâles ne sont pas connus et qui pourraient prêter à confusion : *Th. callipaeda* Railliet et Henry, 1910, du chien, dont la vulve s'ouvre en région œsophagienne tout comme chez nos exemplaires mais dont la cuticule est finement striée (distance interstrie : 3 à 4  $\mu$ ), et *Th. alfortensis* Railliet et Henry, 1910, du bœuf, qui a les mêmes caractères cuticulaires (très fine striation), mais dont la vulve est postérieure à la terminaison de l'œsophage.

Nous considérons donc l'espèce que nous venons de décrire comme nouvelle et l'appelons : *Thelazia balayi* n. sp. en la dédiant à Monsieur l'Inspecteur Général Balay, chef du Corps Autonome des Vétérinaires Inspecteurs de la France d'outre-Mer au Ministère de l'Agriculture en hommage de profonde sympathie.

**Matériel type** : 2 ♂ et 2 ♀ chez *Cephalophus nigrifrons* Gray, et 1 ♂ et 2 ♀ chez *Bos taurus* L.

**Localisation** : œil et sac conjonctival.

**Lieu de récolte** : Kindia (Guinée), Niaguis et Diagon, Casamance (Sénégal).

**Dates** : 26-1-68 et 2-3-68.

**Types et paratypes** : déposés dans les collections du Laboratoire de Zoologie des Vers (Professeur : A. G. Chabaud), Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(\*) Séance du 9 mars 1970.

(1) R. C. ANDERSON et C. DIAZ-UNGRIA, *Mem. Soc. Ciencias nat. La Salle*, 19, 1959, p. 37-75.

(2) V. S. ERSCHOW, *Deutsch. Tierärztl. Wochenschr.*, 35, 1928, p. 553-556.

(3) V. N. OZERSKAJA, *Tierärztl. Rundschau*, 37, 1931, p. 656-657.

(4) A. RAILLIET et A. HENRY, *C. R. Soc. Biol.*, 68, 1910, p. 213-216.

(5) L. TRAVASSOS, *Rev. Mus. Paulista*, 10, 1918, p. 215-230.

(6) P. YANG et T. WEI, *Acta Veterinaria et Zootechnica Sinica*, 2, 1957, p. 7-14 (en chinois, résumé en anglais, p. 13).

(Laboratoire de Parasitologie,  
15, rue de l'École-de-Médecine, 75-Paris, 5<sup>e</sup>.)